

SEIGNEUR, ENSEIGNE-NOUS À PRIER

Pourquoi prie-t-on ? Quels sont les empêchements à la prière ? Ce ne sont pas de questions triviales demandées par curiosité. La religion perd son importance quand il y a des empêchements à la prière. Celui qui est trop occupé de prier sera aussi trop occupé de vivre sanctifié.

Les autres tâches deviennent pressantes et urgentes, et elles remplacent la prière. « Etranglé à la mort », dirait le coroner, si un enquêteur pouvait être fait sur cette calamité spirituelle. Cet empêchement à la prière nous arrive à l'improviste. De tous les endroits possibles pour un terrain mal tenu, Satan préfère que cela soit sur le chemin de prière, car une chambre de prière fermée veut dire que religieusement, on s'est « retiré des affaires ». La gloire de Dieu est vue dans les affaires de la religion seulement quand on investit une grande quantité de capital – c'est à dire, une grande quantité de prière. Les apôtres ont compris ceci quand ils ont déclaré qu'il leur fallait se donner continuellement à la prière et au ministère de la Parole. Ils ont mis la prière dans le premier endroit, car c'est la prière qui donne le ministère de la Parole sa puissance.

Le procès qui fait arriver les empêchements à la prière est simple. On n'a que devenir trop occupé en faisant d'autres choses. D'abord, la prière devient vite faite. Puis l'agitation, un état d'esprit qui tue, entre dans le cœur. Comme suite, on diminue le temps passé dans la prière, et l'amour pour elle devient encore plus faible. Après, la prière est mise dans un coin et est rarement utilisée, juste un tout petit peu ici et là. Elle n'est plus respectée, et on ne reçoit plus de ses bénéfices. Elle n'est plus dans le cœur ni dans les habitudes. On cesse à prier ; on cesse à vivre spirituellement.

La seule façon d'arrêter l'inondation de la mondanité et des soucis de la vie, c'est de prier. Christ savait cela quand il nous a dit de veiller et de prier. Paul savait cela quand il a déclaré à l'église qu'il priait jour et nuit pour le perfectionnement de leur foi. Epaphras le savait, car il a parlé de « ...combattre pour vous dans mes prières ».

On peut seulement préserver leurs prières des empêchements en donnant, comme Daniel, une vraie et grande valeur aux moments passés dans la prière. Lorsque Daniel a entendu qu'un décret contre la prière était signé, il est allé à sa maison, il a ouvert les fenêtres, et il a prié trois fois par jour comme toujours. C'était cette prière quotidienne qui lui a donné la fidélité et la fermeté nécessaire pour l'heure de son épreuve.

Les Ruses du Diable

Un des ruses efficaces du diable, c'est de détruire le « meilleur » par le « bon ». C'est « bon » de prendre soin des affaires et des tâches, mais on peut se remplir de ces choses jusqu'à ce qu'on n'a plus de place pour ce qui est « meilleur ». Pour Dieu, la citadelle est la prière, et si le diable peut arriver à affaiblir la prière, il est en train de gagner le but, car, quand la prière est morte, la citadelle est prise.

La grandeur et les hauteurs de la prière sont intenses et comprennent l'homme entier, et cette grandeur ne peut être réalisée sans la discipline spirituelle.

La simplicité de la prière, les éléments enfantins, forme un obstacle à la prière. L'intelligence travaille contre le cœur. Dans les chants ou la poésie, ou dans les mémoires, un homme peut souhaiter devenir encore enfant, mais dans la prière, ceci est une réalité. Il faut être comme un enfant. Un désir brûlant et consumant, qui ne peut être exprimé que par un cri... Ce n'est pas facile d'avoir l'esprit de l'enfant dans la prière.

Une vie sainte est la seule préparation pour la prière. Il est aussi difficile à prier qu'à vivre sanctifiée. Nous trouvons un mur de séparation ; les hommes n'aiment pas la prière sanctifiée, car ils n'aiment pas la vie sanctifiée. Montgomery a écrit sur les difficultés de la prière réelle quand il a déclaré la simplicité et la sublimité de la prière :

La prière est la forme de langage la plus simple
Les lèvres des enfants peuvent l'essayer.
La prière, c'est la musique la plus sublime
Qui atteint la Majesté en haut.

Dans l'Ancien Testament, la prière était connue comme « une lutte ». Un effort ardu et exhaustif fait partie de la prière. Dans le Nouveau Testament, nous voyons lier à la prière les mots, « efforts, travail, fervent, efficace, agonie... ». Tous ces mots indiquent un effort intense et les difficultés surmontées.

Christ a donné une parabole pour nous montrer que les hommes doivent toujours prier et ne point se relâcher. La parabole de la veuve nous enseigne les difficultés qui sont à surmonter, et les résultats heureux qui suivent lorsqu'on est victorieux dans la prière.

Luther a dit, « D'avoir bien prier, c'est d'avoir bien étudié. » Et encore, d'avoir bien prié, c'est d'avoir bien lutté. D'avoir bien prié, c'est d'avoir bien vécu. De bien prier, c'est de bien mourir.

L'École du Ciel

La prière est un don rare. Elle n'est pas le fruit des talents naturels ; elle est le résultat de la foi, de la sanctification, d'un caractère profondément spirituel. Elle ne peut être saisie par les mains sans formation ; la prière profonde est seulement pour ceux qui ont passé par l'école du ciel, ceux qui peuvent toucher à ses clés et faire sortir les notes les plus belles et les plus douces. Il faut les maîtres formés, car ce n'est pas n'importe qui qui peut faire l'œuvre de la prière.

Il faut que l'esprit de prière règne dans nos esprits et dans notre conduite. Toujours priant dans l'esprit, toujours vivant dans l'esprit ; c'est comme cela qu'on peut prier les prières fortes. C'est lorsqu'on n'est pas dans sa chambre de prière que le résultat est décidé, soit la victoire, soit la défaite. Si l'esprit du monde règne dans le cœur, l'esprit du monde régnera aussi dans les prières, et elle deviendra vaine, sans force.

Si on voudrait avoir l'écoute de Dieu lorsqu'on prie, il faut faire sa volonté. Il faut écouter la voix de Dieu en publique pour avoir son écoute en privé. Il faut que Dieu a nos cœurs pour que nous ayons sa présence.

Fermé pour Réparation

Les hommes pouvaient prier bien mieux s'ils vivaient mieux. Ils recevraient bien plus de Dieu s'ils vivaient dans l'obéissance. Malheureusement, nos dettes spirituelles sont si grandes - tellement plus grandes que nos biens envers Dieu - que le temps passé dans la prière est comme une procédure de faillite au lieu d'un temps de richesse spirituelle. Nos chambres de prière sont comme la notice, « Fermé pour Réparation ».

En parlant de la prière des Chrétiens, Jean a écrit, « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » (1 Jean 3 :22). « Quoi que ce soit » !! Combien est grande cette promesse ! Mais elle est pour ceux qui

marchent dans l'obéissance, ceux qui font ce qui lui est agréable. Ce verset parle de plus que l'obéissance ; il parle aussi du désir de plaire à Dieu, de le faire content.

Lorsqu'on ne vit pas bien, on ne prie pas bien non plus. On prie les prières faibles parce qu'on a une vie spirituelle faible. On ne peut parler à Dieu d'une manière forte lorsqu'on ne vit pas pour lui d'une manière forte. On ne peut prier à un Dieu saint lorsqu'on vit une vie sale.

Les hommes doivent prier « élevant les mains pures sans colère ni mauvaises pensées » (1 Timothée 2 :8). On ne peut séparer nos prières de notre conduite. « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. » « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » (Jacques 4 :3).

Ce qui est le plus triste dans notre religion, c'est notre conduite. Les théories belles sont marquées à cause des vies laides. Nos prières souffrent pour la même raison. Bien sûr, Dieu accepte la prière de repentance, c'est là ce qu'il attend. Se repentir veut dire, arrêter de faire le mal et apprendre à faire le bien. Une repentance qui ne produit pas un changement de vie n'est qu'une imposture. La prière qui n'a pas pour résultat une conduite pure n'est qu'une illusion.

C'est dommage que les hommes passent leur temps dans la prière sans objectif. Beaucoup de prières sont le résultat d'une grande excitation ou d'une urgence pressant, de la clameur, ou d'un péril. Les conditions que Dieu demande ne sont pas là. On vient vivement dans la présence de Dieu en essayant de lui faire partie de sa cause, ou en voulant qu'il soit enflammé par ses passions ou touché par ses périls. Dieu veut que la prière vienne de celui qui a les mains pures, qui marche dans la volonté de Dieu, et qui vit en Christ.

Il y a deux grands maux : de ne pas demander, et de demander mal. Peut-être le plus grand mal entre les deux, c'est de demander mal, car cela est une imposture, une fraude, une escroquerie. Les Pharisiens ont beaucoup prié, mais ils étaient conduits par la vanité et l'orgueil. Leurs prières sont devenues un symbole de leur hypocrisie, et comme résultat, ils avaient fait de la maison de Dieu une caverne de voleurs.

Prier Sans Prier

Ce que je veux dire par mon expression, « prier sans prier », c'est de faire l'action de prier sans qu'on soit vraiment dans la prière sincère. Lorsqu'on prie ainsi, leur action n'est pas basée sur un vrai désir de parler à Dieu, et elle n'a ni la foi ni le sérieux. Prier sans prier ne change rien de tout, car il n'y a rien de valeur qui est offert.

Prier sans prier, c'est lorsque le cœur n'est pas dans la prière. Sans cœur, la prière n'est pas réelle ; elle est vide et inapte. On doit prier avec le cœur, l'âme, et la vie.

Prier sans prier n'est ni sincère ni honnête. On dit des mots, mais ils ne viennent pas du cœur. J'ai entendu un prédicateur demande à une congrégation qui venait de se mettre debout après un temps dans la prière, « Et alors, qu'est-ce que vous avez prié ? Si Dieu viendrait pour vous secouer, pour demander, qu'est-ce que vous venez de prier ? vous ne pouvez pas lui répondre pour sauver la vie. Vous n'avez aucune idée de ce que vous venez de prier ! » Et c'est toujours ainsi. Prier sans prier n'a ni mémoire ni cœur. Ce n'est qu'une forme, une masse hétérogène, un mélange insipide mis ensemble pour remplir le temps et l'espace. Il n'y a ni cœur ni objectif ; ce n'est qu'une routine morne, ennuyeuse, et monotone – une tâche lourde à supporter.

Mais prier sans prier est bien pire qu'une tâche ou une routine ennuyeuse, car il sépare la prière de la vie. On dit des mots contre le monde, mais avec un cœur et une vie qui aime le monde. On prie pour l'humilité, mais garde l'orgueil. On prie pour le sacrifice de soi, mais tout en nourrissant sa chair.

Prier est une bonne habitude, mais prier seulement parce que c'est une habitude ne fait pas l'affaire. De prier ainsi n'est pas selon l'ordre de Dieu. Il ne transmet pas la puissance. Ce genre de prière est une perte de temps, une perversion, et une illusion. Il est aussi une source d'incrédulité.

En revanche, quelle grande puissance se trouve dans la prière forte. Le royaume de Dieu s'avance lorsqu'on prie sincèrement d'un cœur pur. Le bien vaincre le mal lorsqu'on prie bien. Seigneur, aide-nous de prier les prières puissantes !

<http://www.sayadi-al-nas.com>